

infiniment infime..

Diffusion : 32 privilégiés

N'oubliez pas d'autoriser votre logiciel de messagerie à afficher les images!

N°12 décembre 2008

Edito

Pour ainsi dire, j'écris. J'écris pour dire ce que je n'ose écrire. J'écris à qui veut m'entendre. J'écris à flanc de secret sur l'écorce des amertumes. J'écris pour me sentir cri, intime bouche à faire crisser les mots. J'écris le silence à la fois. J'écris corps à corps, face à face, mot à mot avec moi-même. J'écris vers l'intérieur. J'écris à l'ancre de mes origines et pour garder dépliée ma jeunesse. J'écris à toute jambe, pour me prendre les pieds dans le destin. J'écris pour arrondir la somme des mots et interroger leur douceur., leur violence aussi. J'écris en douce. J'écris à toute ivresse. J'écris mes travers, mal à droit. J'écris à trompe-moi. J'écris à trompe-murs. J'écris ce que je n'arrive pas à rêver. J'écris pour qu'il fasse jour. J'écris pour séparer la brume, pour séparer mes jours en hémistiches. J'écris nulle part, plutôt jour, l'horizon en tourbillon. J'écris dans le train où vont les choses, et les mots aussi. J'écris qu'il faut écrire. J'écris qu'il faut penser. J'écris en grave, en soussigné. J'écris mes errances et ratures, erratures, littérature? J'écris libre mes déséquilibres, sur un fil, mes libertés de tangage.

J'écris pour ainsi dire.

Lectures

Ludovic Janvier :

DANIELLE COLLOBERT
VA ET VIENT

Veuve cogner contre son mur
partie marcher comme on
s'achève
venue rire à côté de nous
allée dormir comme on se
jette
venue pour essayer les mots
partie hurler sans rien vous
dire
venir jouir pour qu'on l'absente
allée mourir que ça se taise

et maintenant plus jamais là
tremblante face aux mots qui
la regardent

in "La mer à boire", éditions
Gallimard

[en savoir plus sur le site
Poezibao](#)

Jean Malrieu :

Inscription

Toi qui vivras plus loin que
moi
Sois fidèle au soleil. Il est
sous terre
Des printemps à naître qui
s'épient
et te supplient.
Responsable un instant de
la totalité de la Terre
Garde l'eau pure et le regard
heureux.

in "Libre comme une maison
en flammes " éditions le
cherche midi

en savoir plus sur le [site
« panorama du livre »](#)

Jean-Paul Bota :

Une ombre au-dessus des
mares, comme une rature : au
corbeau, l'orage allait comme
un gant, — Le ciel au plus
près de la terre, les nuages
déboussolés.

Dans le numéro 22 de la
revue "rehauts"

en savoir plus sur [le site des
éditions " le préau des collines"](#)
[coordonnées par Jean-Paul Bota](#)

L'actu sur *infiniment infime*

Désormais sur mon site
myspace, vous pourrez lire
mes notes de lectures et
autres réflexions sur la poésie

Commentaires de visiteurs du blog

Bleu uniforme
Terre aux quatre veines
Rouge hécatombe

Danièle Le Duff

mystère du non dit
quand le mot du je est tu

ristretto

Bleu nuit, bleu sang
Encre des corps
sous la terre
défaits

Colette Muyard

Quelques poèmes inédits (c) denis heudré - Tous droits réservés

rien ne veau
à part la vache

rien n'émeu
à part l'autruche

et la vache aussi

le monde en serait-il
autre
si les petits d'homme
naissaient en éclatant
de rire
et non de cri?

jeune homme des fêtes
je nomme défaite

cette pluie grise
dont on fait les hommes

je nomme jeunesse
jeune homme, jeu n'est-ce?

Pour tout contact voici mon adresse : dheudre@aliceadsl.fr